



Hypothèses

A monochromatic, sepia-toned illustration of a group of men in historical or military attire. They are standing in a line, holding long spears or pikes. The style is reminiscent of a sketch or a painting with a textured, slightly grainy appearance. The men are wearing tunics, cloaks, and various types of hats or head coverings. The overall mood is serious and historical.

**Histoires nationales :
questions d'échelle**

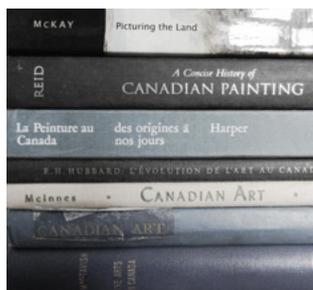
13 déc. 2017

La mise en récit historique de l'art au Québec dans une perspective canadienne, de 1925 à 2014

Depuis les années 1920, des historiens de l'art publient ponctuellement des ouvrages d'histoire générale de la production artistique canadienne. Dans ces récits historiques d'une ampleur nationale, nous nous intéresserons à la façon dont l'art produit au Québec est mis en récit. Comment les auteurs tentent-ils (ou pas) l'inscription de la production artistique québécoise en tant que partie au sein d'un tout, l'art canadien ?

Cette conférence pose une réflexion sur l'espace et le rôle accordés aux artistes, aux oeuvres et aux institutions artistiques du Québec dans les récits d'histoire des arts canadiens. Une analyse effectuée sur huit ouvrages publiés entre 1925 et 2014 - incluant l'incontournable *La Peinture au Canada des origines à nos jours* (1966) par J. R. Harper - met en évidence la structure narrative sous-jacente aux récits. Néanmoins, et ce malgré une volonté manifeste de la part de certains auteurs de reconnaître la spécificité des cultures francophones et anglophones, je soutiens que la production artistique québécoise apparaît plus souvent qu'autrement comme un morceau mal imbriqué au casse-tête. Des questions de périodisation, de centres artistiques, de rythme du récit, ainsi que d'établissement d'oeuvres et d'artistes phares seront au coeur de cette discussion portant sur l'écriture de l'histoire de l'art.

Candidate à la maîtrise en histoire de l'art à l'Université Laval, Valérie Fiset s'intéresse à la production de discours historiques portant sur l'art québécois et leur réception par divers publics, particulièrement par le lecteur ou le spectateur non-initié. Son parcours professionnel l'amena notamment à agir à titre de consultante de recherche en art ancien au Musée national des beaux-arts du Québec et de chargée de cours au niveau collégial. Elle est présentement guide-animatrice auprès des divers publics francophones et anglophones du Musée national des beaux-arts du Québec.



Quelques ouvrages d'art canadien.
Crédits : Valérie Fiset



Katherine Jane Ellice,
*Les insurgés, à Beauharnois,
Bas-Canada, Novembre 1838.*

Trouble dans le voir : un deuxième regard comme acte de résistance

Katherine Jane Ellice (1814-1864), aquarelliste d'origine écossaise, accompagne son mari Edward Ellice Jr. lors d'un voyage au Québec en 1838 alors que ce dernier est le secrétaire particulier de Lord Durham. Du 4 au 10 novembre 1838, elle est retenue captive par des patriotes. Alors qu'elle est prisonnière au presbytère du village de Beauharnois, elle peint l'aquarelle *Les insurgés, à Beauharnois, Bas-Canada*. Dans cette présentation, je m'attarderai à un détail de cette aquarelle qui est passé inaperçu jusqu'à maintenant. Dans la partie droite de l'aquarelle, un des personnages porte un bonnet bleu avec un pompon rouge, qui ne fait pas partie de l'iconographie patriote traditionnelle, et son visage est représenté avec des traits extrêmement fins, lui conférant l'apparence d'une femme. La question que je pose à cette image est : se pourrait-il que ce personnage soit une femme ? Pour y répondre, je propose de nous éloigner du savoir dominant portant sur l'histoire des patriotes afin de retrouver des traces de l'engagement et de la prise d'armes par des femmes au temps des rébellions de 1837-1838. À travers l'analyse de ce détail, je jetterai un deuxième regard sur cette aquarelle.

Marie Ferron-Desautels est candidate à la maîtrise en histoire de l'art sous la direction de Dominic Hardy à l'Université du Québec à Montréal. Elle y a également complété un baccalauréat en histoire de l'art. Depuis 2014, elle est assistante de recherche pour l'Équipe de recherche en histoire de l'art au Québec (ÉRHAQ). Elle est récipiendaire de la bourse d'études supérieures du Canada *Joseph-Armand Bombardier* du Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH) et de la bourse de maîtrise du Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC). Dans ses recherches, elle s'intéresse à l'apport des femmes à la satire visuelle au Québec et à la représentation des femmes dans les caricatures québécoises des XIX^e et XX^e siècles.

Présidence de séance | Chair : Dominic Hardy

Dominic Hardy est professeur, historiographie et histoire de l'art au Québec/Canada avant 1900 au département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal. Il dirige depuis 2009 les activités de l'équipe CASGRAM (Caricature et satire graphique à Montréal) ainsi que celles de l'Équipe de recherche en histoire de l'art au Québec (ERHAQ), fondé en 2012.

**Toutes les conférences Hypothèses ont lieu
à 17h au Salon du Musée des beaux-arts
de Montréal, et seront suivies d'un cocktail**

➤ Pavillon J.-N. Desmarais, Niveau 2
1380, rue Sherbrooke Ouest

**All Hypothèses conferences are scheduled
at 5pm at the Montreal Museum of Fine Arts
Lounge and are followed by a cocktail**

➤ J.-N. Desmarais Pavilion, Level 2
1380 Sherbrooke Street West

Pour plus d'information | For more information
conferences-hypotheses.org

